

Journal du Forum en direct des territoires

26 et 27
janvier
2006
Artigues
-près-
Bordeaux

> Balade

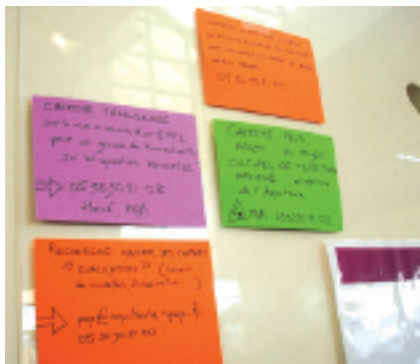


Alice a les yeux plein de malice. Ce matin, elle attend le car de son village, un de ceux qui s'arrêtent à toutes les stations, même si personne ne monte. Sur la place, la pendule, définitivement arrêtée à l'heure de la décentralisation chuchote : « je suis en retard, je suis en retard... ». Soumis à évaluation, le diagnostic tarde. Alice est inquiète, c'est la raison de son départ. En chemin, le chauffeur, un conducteur de projets virtuose du point mousse (une maille à l'endroit...

une maille à l'endroit...) accueille de nouveaux passagers : un chœur de 19 fleurs chantantes du Limousin, un quatuor de rurbain dansant au son d'un accordéon, un mille-pattes à trois pattes, un jeu de cartes cartographié accompagné d'une solide pyramide de jeunes, une dompteuse de transversalité, un jongleur d'énergie renouvelable... Après avoir traversé quelques frontières invisibles, aperçu



les pointillés des sentiers pédestres et quelques champignonnières d'immeubles à barre, nos héros ordinaires (sans liaison !) débarquent au Forum des Territoires.



- Une nuée de minute-papillons orange les convie à contractualiser un p'tit déjeuner convivial. Victime de son appétit, Alice se mit à grandir, grandir... Aussitôt prise en charge par un magicien-observateur assisté d'un visionnaire-chercheur, au son d'une prophétie incantatoire : « l'ancien se meurt, le nouveau tarde à naître, c'est dans ce clair-obscur que naissent les monstres », Alice se mit à rétrécir, rétrécir... comme peau de chagrin. Minuscule, à peine remise de ses émotions,

bousculée par un courant d'air, elle écoute l'écho d'une rumeur sur la mise aux enchères de son territoire. Affolée, elle se précipite vers un cercle vertueux de coopération-concurrence, adepte de l'innovation organisationnelle. En sécurité avec ses nouveaux camarades, Alice picore quelques tricandilles du Libourmais accompagné d'un délicieux petit rouge sous influence d'arôme baroque. Cerise, framboise. Le vin ricoche dans sa cage de verre, tourmoie... épopée optique. Le flot passe en se courrouçant, tourbillonne et passe. Gonflée d'inspirations neptunéenne, arc-boutée sur son verre, Alice pense à sa pendule, au temps qui passe, aux aiguilles qui ne tournent pas, alors que le monde commence, qu'elle est jeune, que tout l'inconnu des choses se soupçonne là... Qui a distillé en premier ? Un bougre qui avait le cafard

certainement... Un parfum de mille voix l'envahit, le songe de sa vertueuse voisine Leader + la saisit à la gorge. Un pays harmonieux, des habitants solidaires, ouverts sur l'extérieur, une économie locale durable, une mixité intergénérationnelle, une pluralité culturelle. À ses côtés, un touriste CCM s'imagine dans un pays bordé d'eau où les gens seraient toujours heureux avec plein d'enfants, de vendeurs de beignets bio, où chacun travaillerait à son rythme, en pagne de couleurs différentes pour marquer les différentes cultures. Et toi, merveilleuse Alice, à quoi rêves-tu ? Une question se pose... Dans l'entre-deux des ateliers, on chuchote, dissèque les stratégies, les nervures des enjeux. Comment arrive t-on à redonner une âme à un territoire ? Qu'est ce qu'une zone d'usure sociale ? Que veut dire une ville à taille humaine ? Finalement, on fait

quoi quand on sait tout ça ? Il est 18 heures, Alice s'interroge toujours autant.

Fin de la première mi-temps. Lendemain de slam. Alice interview le tarot, une question la taraude. De mots de passe en rimes volantes, la France friction du pays des droits de l'Homme s'interroge. La révolution orange se met en marche. Sous la pression démocratique, le pouvoir change de main. L'horloge du temps mondial se remet en marche. Alice a compris comment construire sa terre de Cognac. Finalement, c'est peut-être ce qui s'est joué ici...

La Gigogne



SOIREE : D'un langage à l'autre

18 heures, fin des ateliers. Les débats ont été menés bon train depuis le début de la matinée. À peine le temps d'enfiler son habit de soirée que déjà reprennent les hostilités. Pendant la journée, la parole est économisée, contrôlée, soumise à la dictature du temps qui passe, trop vite.

« Les COPEC, c'est les anciennes CODAC, tu comprends. »



Le soir fait place aux flots de mots libres et poétiques. Des rimes incisives sont enchaînées, au son des platines de DJ Wamba, par Souleymane Diamanka et John Banzaï. Les slameurs sont d'ardents défenseurs d'une langue vivante, riche et universelle. Le public que l'on

« Je croyais être chargé de projet, en fait je suis chargé de dossiers. »

croyait épuisé par le verbiage technique des débats d'experts ne s'y trompe pas et ne semble toujours pas rassasié. Le trop plein viendra plus tard. En effet, la bouche pleine, les mots sont

coincés, ils se retrouvent otages volontaires des mets délicatement préparés par la Table d'hôte, collectif interculturel de Lormont. L'assemblée marque enfin une pause, il était temps, il reste une journée... Alors, qui est le meilleur ami des mots : le makrout ou la merveille ?

Le syndrome de la frustration

De colloques en conférences, de réunions en forums, les méthodologies sont différentes mais le résultat est le même : « il reste 5 minutes et la vraie question vient juste d'être posée. Ah, enfin les débats. Et non, c'est déjà trop tard. » Les témoignages sont bien cadrés et souvent pertinents mais il y a peu d'échanges et donc peu de contacts. On vit une véritable frustration.

Lulu, future chargée de développement Région Languedoc-Roussillon,

Marguerite, adjointe chef de projet Région aquitaine

Bécassine, chef de projet Région Languedoc-Roussillon.

JOURNAL EN DIRECT

Rédaction : La Gigogne - 05 56 12 02 57
Design maquette : www.aggelos.fr

FORUM DES TERRITOIRES

Design et régie générale de la manifestation : www.aggelos.fr

Humaniser le développement

Communiquer sur un projet, c'est le maîtriser. La coopération, c'est nouveau. Il faut se donner le temps. L'avenir, c'est notre capacité à interpeler l'Europe. Il faut aussi en finir avec ce sentiment de distance entre les acteurs de terrains et les gens de communication. Le développement territorial, c'est terrible. On s'y renferme. Bannissons notre verbiage. Nous devons humaniser ce que l'on fait.

Michel Péraldi, coordonnateur du réseau Inter-régional d'animation Leader + Grand Sud-Ouest

En partenariat avec

le Réseau Interrégional d'Animation Leader + « Grand Sud-Ouest » :

l'Agence de Développement Rural Europe et Territoires en Languedoc Roussillon, l'Association Régionale des Pays d'Auvergne, la Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne en Midi-Pyrénées, le Conseil Régional du Limousin, l'Institut Atlantique d'Aménagement des Territoires en Poitou-Charentes, le Conseil Régional d'Auvergne et Pays et Quartiers d'Aquitaine.

La discrimination est un délit. Comment peut-elle être positive !

La lutte contre les discriminations est un travail particulièrement difficile et notamment en raison de l'incohérence des politiques nationales et d'un contexte défavorable. Les discriminations ne sont pas à considérer comme des dysfonctionnements mais comme des délits. Nous ne manquons pas de lois pour lutter contre mais il y a peu ou pas d'application. Aujourd'hui, il faut de la jurisprudence. La discrimination positive comporte

un risque de banalisation. L'ethnicisation dans certains secteurs d'activités est une nouvelle forme de discrimination.

En off, au centre du cercle de Gascogne

- Bonjour, Monsieur Braneyre , puis-je parler à Monsieur... du conseil régional ?
- Il est absent...
- Sans importance, mais surtout, dites lui que « Culture du Cœur » est né avant hier... je lui envoie un mail. Merci.
Hervé Braneyre, chargé de mission Sud-Ouest de l'association « Culture du Cœur »

Financé par



Organisé par

Centre de ressources régional
sur le développement territorial

Le fil orange



Jacques PALARD,
CNRS Sciences po Bordeaux

Pensée du jour :
quelques mots clés : synergie,
mutualisation, coopération et
reconnaissance des autres

« Un vrai dirigeant doit rendre
les gens heureux
de travailler ensemble.

La réussite collective donne du
sens. Nous sommes là parce
que nous sommes un chaînon
dans un espace. Un pays idéal
serait un pays où serait possible
le bonheur d'être ensemble en



ayant conscience d'être différent
et sans compétition inutile.
La réussite de cet idéal passe
par le partage
du savoir. »



Le brief du MC

Chargé de mission Pays et aboyeur occasionnel, Xavier Steffan de PQA, fait vibrer ses cordes vocales au rythme du tic-tac de l'horloge mondiale. « on a pris le parti de privilégier l'interactivité tout en restant les maîtres du temps ». Notre objectif est de favoriser les regards croisés tous horizons. L'idée est d'éviter les dialogues exclusifs entre l'animateur et le témoin et bien de faire des allers et retours et du va et vient permanents.



La clé

Le sors de l'atelier PPP avec plus de questions que de réponses. Ce sont des mises en places émergentes qui suscitent à la fois des inquiétudes et de l'intérêt. On se rend compte des limites de l'action publique en terme financier. La clause d'insertion était un exemple intéressant. Pour l'avenir et les projets de territoires, j'aimerais que s'organise une démocratie participative réelle et que les élus soient uniquement préoccupés par le bien public... C'est nouveau, à inventer, difficile à mettre en œuvre mais pour moi, cette « utopie » est la clé du futur.



Pascal BOURGEOIS, en formation, master Aménagement des territoires
et développement régional

Le fil orange

On discrimine comme on respire

Mettre en exergue et capter de manière ludique ce qui ressort des ateliers, c'est l'objectif de notre proposition. Dans les pauses, les paroles sont plus libres que ce qui est exprimé en table ronde. Les barrières tombent. Les T-shirt sur cintre façon friperie mettent en valeur le système du troc de la pensée contre le T-shirt. Nous avons imprimé environ 60 t-shirt pendant le forum avec des pensées aussi bien poétiques que politiques.

Yvan Detraz, Bruit du Frigo

Bernard ROUCHALEOU, Directeur du Pays des Landes de Gascogne

Pensée du jour :

« La bonne humeur
fait les bons acteurs »

« Mon pays idéal ? Ce serait un
matin d'hiver où les arbres
étincellent. Personne n'aurait
froid et tout le monde se dirait
bonjour, au sens littéral du
terme, bon jour. Tout
simplement parce qu'on s'y
sentirait bien... L'ennui n'y
existe pas. Les activités



proposées, motivantes
et exaltantes, permettent
l'épanouissement
de chacun. »

Une bonne méthode

Mon pays, la Vallée de l'Isle en Périgord, se dépeuple, suite à des fermetures d'usines. J'ai trouvé dans l'atelier « construire l'offre des territoires ruraux », à travers le témoignage du programme RAIL en Limousin, de bonnes méthodes pour attirer et installer de nouveaux arrivants. Rechercher les besoins des personnes (crèches, commerces, associations...), entrer en relation avec les chambres consulaires... Je n'y aurais pas pensé. C'est facile d'apprendre des choses quand on ne sait rien !

*Yves FONTAN, Président de l'atelier de géographie
sur le numérique en Périgord.*

Manipulation

La participation des habitants se résume aujourd'hui à des opérations de communication qui visent à obtenir leur assentiment sur des projets qu'on a pensés sans eux. Certains disent que c'est de l'information, moi, j'appelle ça de la manipulation. Les projets se font sans eux.

Renaud EPSTEIN, CNRS

La révolution orange

J'ai trouvé ce forum très constructif, les intervenants de qualité, les échanges vivants, dans le sens où il y avait une parole libre, réelle, ancrée dans le vécu. L'organisation à la fois originale et conviviale a mis tout le monde à l'aise. J'ai apprécié aussi le contact avec les « casimirs ».

Corinne Hommage IRTS Aquitaine

Le fil orange

 **Vann LE FORMAL,**
directeur du FASILD

Pensée du jour : je dois animer
un atelier et mes témoins sont
absents...

« Je viens parler de l'égalité des
chances, c'est une question
nouvelle qui a besoin d'être
défendue et qui suscite
beaucoup de déni, refus,
blocage, fantasme... J'ai noté
que dans l'assistance, il n'y
avait aucun handicapé,
2 arabes et 0 noirs, ça ne
réflète pas la diversité. Mon
pays idéal serait un désert au
Maroc, peuplé de gens normaux



avec un minimum d'humanité,
d'hospitalité, qui offriraient du
pain cuit sous le sable. La
marche et la discussion seraient
les activités principales. »

 **Des cochons polonais**

Un constat de retour au rural se fait sentir dans les politiques d'aménagement
du territoire. D'après un scénario probable de Philippe Perriet-Comet, directeur
de recherche à l'INRA, les classes moyennes, protégées vont peupler de plus
en plus les campagnes peri-urbaines et rurales, et en conséquence, des
activités agricoles seront délocalisées. Résultat : nos cochons vont bientôt
migrer en Pologne... « Cette conférence m'a donné un éclairage de géographe
sur le long terme, une vision prospective avec des données économiques sur
les futures mutations », explique Jean-Marie CABANAS, ravi de sa participation.



 **La terre est bleue comme une orange (Paul Eluard)**

Besoin d'un rafraîchissement, d'un renseignement pour une destination
improbable, d'un peu de compagnie, d'un réchauffement des esprits ? Force
orange est là, éblouissant dans sa polaire flamboyante que tous lui jalousent.
Derrière toi, devant, à côté, au coin d'une porte, d'un arbre. Partout, il t'observe,
prompt à se faufiler pour répondre à tes désirs, les bras comme des
nageoires, pour mieux te serrer dans ses bras. Son don d'ubiquité le rend
incroyablement familier et lui confère une vertu toute singulière : la
disponibilité. Est-il possible d'en ramener un chez soi ?

 **Pas de place pour la pensée métaphysique.**

Quelle (nouvelle) place pour les habitants dans les projets
de territoires ? La thématique de l'atelier violet s'adresse aussi aux participants.
Pour Cheikh Sow, l'atelier sera ce que les participants en feront. Nous allons
créer les conditions de l'expression la plus large possible en comptant sur
une participation active. Mon objectif : éviter les « y'a qu'a, faut qu'on », se
sortir de son statut et se donner les moyens de rendre réaliste une utopie.

Cheikh Sow est formateur au CLAP (ci-dessous à gauche)

Le fil orange

Des pouvoirs émergents

« Venir à ce forum permet d'échanger, de se rencontrer et de faire le point. J'ai trouvé très intéressant le binôme du matin Robert Savy / Renaud Epstein. Je partage tout à fait leur point de vue sur l'évolution et l'avenir des politiques territoriales » confie Paulette SALLES, chargée de mission au CR Midi-Pyrénées. Une évolution où l'on voit apparaître des pouvoirs émergents, la région, l'Union Européenne, l'intercommunalité selon Robert Savy.

 **Sylvie PASQUIER,**
agricultrice et présidente
du syndicat d'initiative
du Périgord Vert

Pensée du jour : « Je suis
heureuse, il fait beau »

« J'aimerais que les gens se
rendent compte qu'ils sont bien
là où ils vivent. On croit toujours
qu'ailleurs, c'est mieux. Et ce
sont toujours les migrants qui
apportent un regard positif. »



Les souris dansent

Sur ce type de rencontre, on échange, on noircit son carnet d'adresses. Il n'y a pas d'obligation de promotion de son institution. Certains regretteront l'absence des élus. De retour chez nous, nous trouverons la force et les motivations pour faire passer le message que nous aurons partagé avec nos confrères.

Jean-Baptiste Renaudin, SAEMCIB Bègles (ci-dessus à droite)

Le fil orange



Jean-Guy Ubiergo,
Bureau d'études Mutation
Territoires et Prospectives Midi-
Pyrénées



Pensée du jour : ce matin, on a
trouvé une Terre cousine.
Décidément,
on cherche désespérément une
échappée...

« Les frontières des Etats
sèment la panique, je crois plus
aux frontières naturelles ! Ma
terre idéale est peuplée de
créateurs, d'artistes. C'est eux
qui pensent le monde, ils ont le
niveau de conscience. Laissons-

les se manifester. Même si
parfois leurs paroles sont
perverses, voire trahies, ce sont
eux les moteurs. »



Yannick Gimberteau
Propriétaire d'un café
labellisé « Café de Pays »
à Saint-Genès-de-Castillon



Pensée du jour :
le bonheur de ne
plus se sentir seul

« Je suis un homme heureux.
Souvent, je me sens seul
derrière mon comptoir, seul à
défendre une terre sans frontière
où l'intérêt collectif prévaut sur
l'individualisme généralisé. Ici,
je me sens fort. Tant de monde
pour réfléchir à « un pays

merveilleux », c'est rassurant. Je
crois que l'on prend conscience
dans ces moments-là de la
chance que l'on a. »